

02 Août 2022

Anaiz Aguirre Olhagaray

# Relier les entreprises basques par une monnaie commune

L'institut de la transition écologique et sociale Bihar étudie le projet Eusko Barter. Le but : établir un système de crédit mutuel entre entreprises du Pays Basque. Une façon de soulager leurs trésoreries tout en renforçant les flux économiques transfrontaliers.



*L'Eusko Barter s'appuie sur l'exemple suisse du Wir, un barter créé au lendemain de la crise économique de 1929. (Guillaume FAUVEAU)*

Un système « barter » transfrontalier en Pays Basque : pour quels potentiels de relocalisation et de densification des relations inter-entreprises ? Cette question était le thème d'une table ronde organisée dans le cadre de la première édition des Cours d'été transfrontaliers (Unum), le mercredi 20 juillet à la Cité des Arts de Bayonne. Depuis deux ans, l'institut Bihar de la transition écologique et sociale, basé au Pays Basque Nord, mène un projet de recherche baptisé « Eusko Barter ».

Barter, quèsaco ? « C'est un système de comptabilité de crédit réciproque, qui sert de monnaie dans une communauté économique spécifique », définit Fabienne Pinon, enseignante-chercheuse à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). Pour le formuler autrement, il s'agit d'un système de crédit mutuel, de compensation de crédit ou encore de troc multilatéral.

## **Toujours à l'équilibre**

« Contrairement au crédit bancaire où c'est seulement le banquier qui a le droit d'émettre des crédits, et où seul le banquier assume l'entière responsabilité des risques, avec un barter on est dans une situation où c'est la communauté économique, c'est-à-dire tous les membres du barter, qui vont mutualiser les risques de non-remboursement ».

Ainsi, les membres de ce réseau peuvent être à la fois créditeurs ou débiteurs. « Chaque participant va obtenir, dès son entrée, une forme de droit de tirage, un potentiel de crédit qui sera sans intérêts, poursuit Fabienne Pinos. « Le système est toujours à l'équilibre puisque le débit de l'un correspond au crédit de l'autre, avec un intermédiaire qui est une structure juridique spécifique qui va servir de chambre de compensation. C'est comme cela que fonctionnent la plupart des barters, ce sont les règles de définition générales. »

« C'est une forme de monnaie locale si on veut, si ce n'est que là il y a du crédit, c'est-à-dire que des unités sont créées ex nihilo, sans qu'il y ait à la base d'équivalent de ces unités en euros » complète Xabi Larralde, professeur d'économie et membre de l'Institut Bihar.

« Cela permet de soulager la trésorerie en euros des entreprises, puisqu'on leur fait une avance grâce à laquelle elles peuvent acheter des choses dans ce réseau, sans utiliser d'euros. Le fait d'être en meilleure situation au niveau de leur trésorerie leur donne un profil plus favorable au moment de démarcher les banques et d'aller chercher des crédits. C'est également profitable aux très petites entreprises qui n'ont pas la capacité de développer une démarche commerciale ».

## **Plus forts ensemble**

Le projet Eusko Barter est né pendant la crise du Covid au sein d'Euskal Moneta, l'association qui gère l'Eusko, la monnaie locale du Pays Basque Nord. « L'idée vient d'une inquiétude sur le contexte Covid et ses effets au niveau économique, en particulier pour les petites et moyennes entreprises », relate Xabi Larralde. « Les cas de barters les plus connus, Wir en Suisse et Sardex en Sardaigne, correspondent à des outils mis en place justement pour faire face à des situations de crise et à des besoins en crédits et financements. C'est comme cela qu'il y a eu une impulsion pour réfléchir à la faisabilité d'un système barter en Pays Basque ».

Au Pays Basque, la contribution du projet Eusko Barter pourrait favoriser la relocalisation des échanges économiques et renforcer la résilience des petites entreprises. Elle constituerait un outil pour l'économie circulaire tout en permettant de renforcer les relations transfrontalières.

La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Bayonne-Pays Basque, qui accompagne la réflexion sur le projet, a d'ores et déjà identifié à l'échelle de l'ensemble du territoire neuf familles de produits « bénéficiant d'opportunités de connexion importantes » et ainsi capables de constituer des « activités à fort potentiel de synergies ».

## **Fort potentiel de relocalisation**

La CCI a réalisé une cartographie des circuits économiques transfrontaliers entre Euskadi-Navarre et le Pays Basque Nord. Elle a ainsi établi que le territoire Euskadi-Navarre fournit au Pays Basque Nord 0,431 milliards d'euros de biens et de services marchands et non

marchands, soit 0,3 % de ses 147 milliards de production locale. Cela représente 3,1 % des 13,7 milliards de demande locale au Pays Basque Nord.

De son côté, ce dernier produit 0,273 milliards d'euros de biens et de services à destination d'Euskadi-Navarre, soit 2 % des 14 milliards de production locale. Cela représente 0,2 % des 163 milliards de demande locale en Euskadi-Navarre.

D'après les projections de la CCI, il existe donc « un fort potentiel théorique de croissance des échanges transfrontaliers », notamment « en allant piocher dans les importants gisements d'importations et d'exportations hors Iparralde-Euskadi-Navarre, dont les poids avoisinent les 50 % ».

« Le barter peut être un tremplin pour aller chercher des entreprises qui aujourd'hui ne sont pas forcément nativement dans des flux économiques qui pourraient basculer sur du barter, mais pour lesquelles le barter pourrait être un prétexte pour générer de nouvelles relations clients-fournisseurs », explique Jon Arizmendi, directeur du développement économique à la CCI.

### **Soutien institutionnel**

Le projet Eusko Barter intervient dans un contexte de nouvelle séquence budgétaire européenne, avec de nouveaux financements Poctefa (programme européen de coopération transfrontalière entre les États français et espagnol et l'Andorre), prévus à l'horizon 2023.

La Région Nouvelle-Aquitaine soutient le projet à hauteur de 100 000 euros, et « entre un et deux millions d'euros » pourraient être espérés de la part de l'Europe, estime Mathieu Bergé, conseiller régional délégué à la Coopération transfrontalière et à l'Eurorégion. En outre, la Communauté d'agglomération et la députation du Gipuzkoa y consacreront chacune 30 000 euros.

« Le projet Eusko Barter est intéressant », juge l'élu. « On est sur une logique de financement de l'économie et de relations entre entreprises et PME. Dans un contexte où le recours au crédit peut être difficile et coûter cher, ce système d'auto-crédit entre entreprises est particulièrement intéressant et vient créer une nouvelle division d'économie dans l'économie ».

Prochaines étapes du projet Eusko Barter : réaliser le benchmarking (analyse et comparaison de l'existant), constituer un modèle économique et finaliser l'étude juridique en cours.